

33. Mais à mesure que je revenois à penser à cette personne, qui vous a si fidèlement servi, & que je me remettois dans l'esprit ce qu'elle avoit toujours été, & à votre égard par sa vie si conforme à toutes les regles de la pieté; & au mien, par ses manieres si douces, si complaisantes, & si pleines de tendresse, mais d'une tendresse toute Chrétienne, je me rattendri bien-tôt; & je ne pus m'empêcher de la pleurer, & de me pleurer moi-même, me voyant privé tout d'un coup d'une mere si aimable; & je vous offrois, pour elle & pour moi-même, les larmes que je répandois. Comme vous en étiez le seul témoin, & qu'elles n'étoient aperçûes de personne, qui pût croire qu'elles fussent affectées, & que je cherchasse à m'en faire honneur; je les laissai couler en toute liberté, au lieu que je les avois retenûes jusqu'alors, & j'en fis à mon cœur comme un lit de repos, où il trouva quelque sorte de soulagement.

Je vous expose, ô mon Dieu, tout ce qui se passa entre vous & moi; & je ne crains pas même de le mettre par écrit. Ceux qui liront ce que j'en dis en penseront ce qu'il leur plaira; & quand ils trouveront que j'ai péché, de pleurer durant quelques momens, une mere qui venoit de mourir à mes yeux, & qui m'avoit pleuré durant tant d'années, par l'extrême desir qu'elle avoit de me voir vivant aux vôtres, j'espere qu'au moins ils ne se moqueront pas de moi; & que si leur cœur est plein de charité, ils se sentiront plutôt portez à pleurer eux mêmes pour mes péchez en votre presence, ô mon Dieu, qui êtes le pere de tous ceux que vous avez donnez pour freres à votre Fils unique, Jesus-Christ notre Sauveur.

*Combien  
les Saints  
s'exami-  
nent de  
prés*